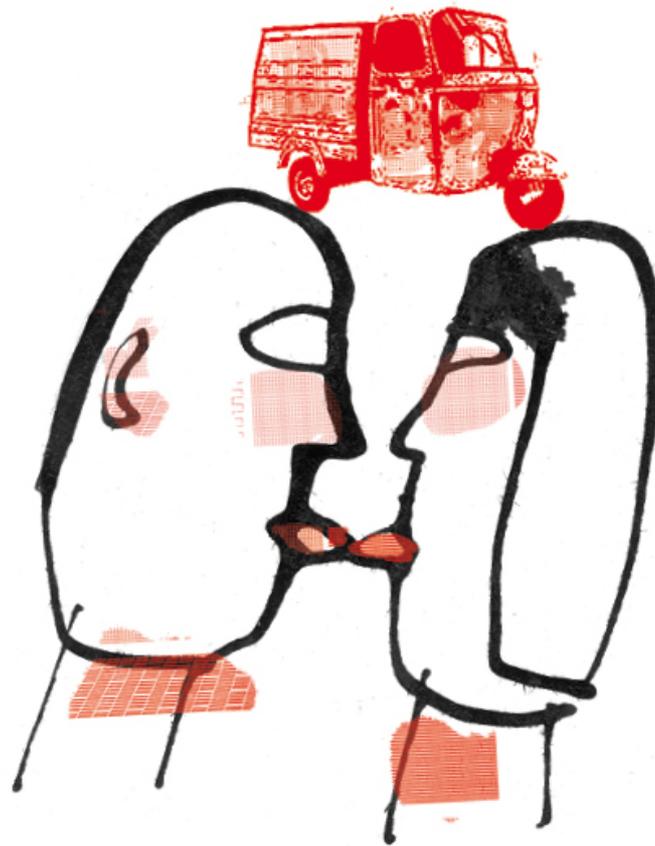




Théâtre Gérard Philipe
Centre dramatique national de Saint-Denis
Direction : Jean Bellorini

LA BONNE ÂME DU SE-TCHOUAN

de Bertolt Brecht
mise en scène Jean Bellorini



© Serge Bloch

du 8 au 18 janvier 2015

Relations presse Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis :
Nathalie Gasser 06 07 78 06 10 / gasser.nathalie.presse@gmail.com

Du 8 au 18 janvier 2015

Du lundi au samedi à 20h – dimanche à 15h30 - Relâche le mardi

Salle Roger Blin / durée : 3h15 avec entracte

LA BONNE ÂME DU SE-TCHOUAN

De Bertolt Brecht

Mise en scène et lumière Jean Bellorini

Scénographie Jean Bellorini et Jean-Marc Boudry / **Costumes** Macha Makeïeff / **Musique** Jean Bellorini, Michalis Boliakis, Hugo Sablic / **Maquillage** Laurence Aué / **Assistanat à la mise en scène** Mélodie-Amy Wallet

Avec

Xavier Brière - un dieu

Karyll Elgrichi - Shen Té

Marc Plas - Yang Sun, aviateur sans emploi

Marie Perrin - Madame Yang, sa mère

François Deblock - Wang, marchand d'eau

Jacques Hadjaje - le barbier Shu Fu

Geoffroy Rondeau - la propriétaire Mi Tsu

Camille de la Guillonnière - la veuve Shin

Hugo Sablic - un chômeur

Teddy Melis - le menuisier Lin To, le serveur

Claude Evrard

et **Danielle Ajoret** - le marchand de tapis et sa femme

Damien Zanoly - l'agent de police, le prêtre

LA FAMILLE

Jules Garreau - le mari

Clara Mayer - la femme

Damien Zanoly - le frère

Blanche Leleu - la belle-sœur

Jacques Hadjaje - le grand-père

et en alternance **Lévie Davêque, Jeanne**

Lahmar-Guinard, Altino Santos Echeverria - un enfant

LES MUSICIENS

Michalis Boliakis - piano

Teddy Melis - anti-basse

Hugo Sablic - percussions

L'Arche est agent et éditeur du texte représenté.

Production : Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis – Coproduction : TNT - Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées, Compagnie Air de Lune, Odéon - Théâtre de l'Europe, La Criée - Théâtre national de Marseille, Théâtre de la Croix-Rousse, Théâtre Liberté - Toulon, Espace Jean Legendre – Théâtre de Compiègne, Théâtre Firmin Gémier – La Piscine, Scène nationale d'Albi, L'Équinoxe – Scène nationale de Châteauroux, Le Cratère – Scène nationale d'Alès. Avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication/DRAC Île-de-France, du Conseil Général de Seine-Saint-Denis et du Jeune Théâtre National. En collaboration avec le Bureau formART.

INFORMATIONS PRATIQUES

Prix des places : de 22€ à 6€

Théâtre Gérard Philipe – Centre dramatique national de Saint-Denis

59 Bld Jules Guesde 93200 Saint-Denis

Billetterie : 01 48 13 70 00

www.theatregerardphilipe.com / reservation@theatregerardphilipe.com

Fnac, Carrefour, Theatre on line

RER ligne D, station Saint-Denis/Métro ligne 13, station Saint-Denis Basilique

Après le spectacle, navette retour vers Paris (arrêts Porte de Paris (métro) ; La Plaine-Saint-Denis, Porte de la Chapelle, Stalingrad, Gare du Nord, République, Châtelet)

AUTOUR DU SPECTACLE

Dimanche 11 janvier : représentation en audiodescription et rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation

Mardi 13 janvier à 20h : « concert en écho » dans le décor du spectacle.

Date de tournée :

Du 22 au 25 janvier 2015, Théâtre de Caen

Les 29 et 30 janvier 2015, Scène nationale d'Albi

Les 4 et 5 février 2015, le Carreau, scène nationale de Forbach

Du 11 au 13 février 2015, Théâtre d'Angoulême, scène nationale

Le 17 février 2015, Scène nationale Évreux Louviers

Les 4 et 5 mars 2015, Domaine d'O, Montpellier

Les 10 et 11 mars 2015, Scène nationale de Sète et du bassin de Thau

Les 17 et 18 mars 2015, les Treize Arches, scène conventionnée de Brive-la-Gaillarde>

Les 16 et 17 avril 2015, Centre culturel le Figuier, Argenteuil

« Cette "parabole dramatique" a retrouvé, une nécessité, une actualité tragique, une nouveauté formelle encore plus bouleversante qu'au moment où elle avait été écrite.

Dans un monde comme le nôtre où nous sommes en train, me semble-t-il, de perdre toute mesure et en particulier celle de la bonté, où nous contemplons presque avec froideur la violence qui éclate à chaque minute de notre journée, "LA BONNE ÂME DU SE-TCHOUAN" semble proposer sur le versant de l'art, comme une photographie de l'atroce schizophrénie qui s'est emparée de nous.

La schizophrénie de SHEN TÉ, l'âme bonne, et de SHUI TA, la mauvaise, c'est dans la lumière implacable du théâtre, notre miroir et notre vie. »

Giorgio Strehler - 1982



© Polo Garat / Odessa

Note d'intention

Il ne s'agit pas d'être actuel, il s'agit d'être contemporain.

Dans le Se-Tchouan, une province fort reculée de la Chine, des dieux voyagent. Ils cherchent une bonne âme et en trouvent une seule, qui accepte de les loger pour la nuit : Shen Té, la prostituée. Pour la remercier, ils lui donnent de l'argent ; elle quitte son métier et s'achète un petit débit de tabac. D'autres ennuis commencent alors : passer de l'autre côté de la misère, c'est aussi devoir l'affronter. Misère physique, sociale. Mais aussi misère morale.

La fresque épique des aventures de Shen Té est ponctuée d'appels désespérés à la bonté et d'explosions de colère, devant la médiocrité et la passivité des humains.

Il est question de l'Homme et de sa schizophrénie. De l'amour-marchand face à l'amour-passion.

Nous serons face à l'insoutenable contemporanéité d'un monde qui assume de plus en plus sa cruauté, d'un monde où la dureté est une valeur qui nourrit la dignité de nos égoïsmes. En cela l'appel au secours de Shen Té à la fin, se demandant s'il est possible de changer le monde, est un appel au monde d'aujourd'hui. Un appel à la solidarité. Tout seul on ne réussit rien. Le destin est dans les mains de l'Homme.

C'est un Brecht très humain que celui de *la Bonne Âme*, rigoureux et strict : l'écriture est extrêmement tenue. Brecht ne se limite pas au simple récit d'une parabole sur la bonté. Ce texte est une de ses pièces les plus abouties du point de vue de la poésie et de l'adresse directe.

La dimension didactique de la fable a tendance à s'effacer devant le poétique et le lyrique.

Un théâtre d'interrogations face à l'existence de l'homme, un théâtre politique mais dit avec le mystère de la poésie ... D'une certaine manière un Brecht désordonné.

Un théâtre où l'on n'oublie pas qu'on y raconte des histoires. Avec et grâce aux artifices du théâtre. En chantant la poésie. Une troupe. Plusieurs générations. Des dieux très âgés, une vieille dame, un enfant, des jeunes gens, des hommes et des femmes. Une grande famille.

Certains rôles de femmes comme la propriétaire ou encore la veuve Shin seront interprétés par des hommes. Une mise en abîme de la pièce elle-même puisque Shen Té devenue Shui Ta se retrouvera face à des femmes jouées par des hommes. C'est sans doute en se référant à certaines impressions qu'on peut avoir dans l'œuvre cinématographique d'Almodovar que j'ai envie de jouer sur le vrai trouble des sexes. Pour aller au-delà de la schizophrénie « bonté-méchanceté ».

Brecht dépeint ces habitants du Se-Tchouan avec une clairvoyance qui laisse transparaître toute sa tristesse et sa révolte face à l'incapacité des peuples à faire face aux structures de domination.

Malhonnêteté et violence ne sont pas sans rappeler la Russie des années 1980 avec ses immeubles communautaires... une bascule dans le capitalisme qui cherche à s'inventer...

Et puis l'argent. Unique solution ? Et puis le chaos.

La poésie la plus pure naîtra de la violence du monde la plus sale.

Les comédiens seront plongés dans le délabrement. Un mur qui s'effrite, le ciel. Un arbre, de la pluie, des fenêtres de fer qui s'ouvrent sur l'immense poubelle que peut représenter notre monde. Et encore des étoiles.

Comme un tournesol pourrait pousser dans du fumier.

Il nous faut rêver à un spectacle simple, drôle, et aussi terrible. Le rythme ne sera pas un rythme militaire mais plutôt comme le rythme d'une danse, d'un bal, conscient d'une grâce légère et d'une force violente en même temps. Entre la fable et le réel, du rêve au cauchemar, de l'espoir à la peur... ou plutôt l'inverse. La musique d'un monde onirique et le bruit de la réalité. Des chansons originales et populaires. Des comédiens-musiciens-chanteurs-ouvriers du plateau... au service de la fable. La présence d'un pianiste fou et grandiose, virtuose. Vents, cordes, percussions. Des chansons et un esprit de fanfare porté par la troupe de 18 comédiens et un pianiste virtuose.

Jean Bellorini, juin 2012



© Polo Garat / Odessa

Il y a quelque chose qui cloche dans votre monde...

Shen Té :

« Hélas ! Il est difficile, votre monde ! Trop de misère ! Trop de désespoir !
La main que tu tends au malheureux
Il te l'arrache aussitôt !
Celui qui aide l'homme qui se perd
Celui-là, lui-même, se perd ! Qui pourrait
Longtemps refuser d'être méchant, quand, devant lui, meurt celui qui ne mange pas de viande ?
D'où tirer ce qu'il fallait ? De moi !
De moi, uniquement ! Mais alors j'étais morte ! Le poids des bonnes résolutions
M'enfonçait dans la terre. Mais quand je faisais du mal aux autres
Je me promenais, j'avais du pouvoir et je faisais bonne chère !
Il y a quelque chose qui cloche dans votre monde.
Pourquoi
La méchanceté est-elle récompensée et pourquoi ceux qui font le bien
Sont-ils si sévèrement punis ? Ah ! il y avait en moi
Une telle envie de me choyer ! Et il y avait en moi également,
Un savoir secret car ma nourrice
M'a lavée dans l'eau du caniveau ! Et c'est pourquoi
J'ai le regard perçant. Cependant la compassion
Me faisait tant de mal que je me mettais aussitôt dans une colère
De loup à la vue de la misère. Alors
Je sentais comme je me métamorphosais et
Mes lèvres se changeaient en babines. Les paroles de bonté
Avaient dans ma bouche comme un goût de cendre.
Et pourtant
Je voulais être un ange pour les faubourgs. Offrir
Était pour moi une volupté. Un visage heureux
Et j'étais dans les nuages. Condamnez-moi : tout ce que j'ai commis
Je l'ai fait pour aider mes voisins
Pour aimer mon bien-aimé et
Pour sauver mon petit de la misère.
Pour vos grands projets, ô dieux,
Moi, pauvre mortelle j'étais trop petite. »

Bertolt Brecht – *La Bonne Âme du Se-Tchouan*
Tableau 10

Bertolt Brecht – auteur

Auteur dramatique, poète lyrique, narrateur et cinéaste, théoricien de l'art et metteur en scène allemand. Il défend la conception d'un théâtre épique défini par sa fonction sociale et politique. Il est considéré comme le plus grand dramaturge contemporain. Issu d'une famille bourgeoise, Bertolt Brecht commence ses études à Munich en 1917, à la faculté de lettres puis de médecine, avant d'être mobilisé comme infirmier en 1918.

Sa première pièce est *Baal* (1918). Avec *Tambours dans la nuit*, il obtient le prix Kleist en 1922. Suivent *Spartacus* et *Dans la jungle des villes*. Il est engagé comme conseiller littéraire en 1923 à Munich puis à Berlin en 1924, il rejoint le *Deutsches Theater* de Max Reinhardt, avec l'actrice Helene Weigel, qui monte ses pièces. Viennent ensuite *Homme pour homme* (1927) et *Grandeur et décadence de la ville de Mahagony*. Ces pièces provoquent une polémique, jusqu'en 1928 où il crée *L'Opéra de quat'sous* (musique de Kurt Weill), un grand succès théâtral.

Il épouse Hélène Weigel, et devient marxiste. L'arrivée au pouvoir des nazis les force à quitter l'Allemagne en février 1933, après que leur domicile a été perquisitionné. L'œuvre de Brecht est interdite et brûlée lors de l'autodafé du 10 mai de cette même année. Il parcourt l'Europe, et en juin 1933 s'installe au Danemark. Il écrit et rencontre des amis, dont Hanns Eisler, Karl Korsch, et Walter Benjamin.

En 1935, le régime nazi le déchoit de sa nationalité allemande. Il participe la même année au Congrès international des écrivains pour la défense de la culture, à Paris, et dirige conjointement avec Lion Feuchtwanger et Willi Bredel, la rédaction d'une revue intitulée *Das Wort* dont le premier numéro paraît en 1936. Le but avoué de cette revue est d'unir l'intelligentsia antifasciste d'Allemagne autour d'un idéal prôné par l'Internationale communiste.

Forcé à la fuite en 1939, il s'installe en Suède puis en Finlande, puis, après une traversée en bateau au départ de Vladivostok, il s'installe en Californie en 1941. Durant cette période, il écrit une grande partie de son œuvre dont *La Vie de Galilée*, *Mère Courage et ses enfants*, *La Bonne Âme du Se-Tchouan*, *La Résistible Ascension d'Arturo Ui* (attaque contre Hitler), *Le Cercle de craie caucasien* et *Petit Organon pour le théâtre* dans laquelle il exprime sa théorie du théâtre épique et de la distanciation. Parallèlement, il travaille à Hollywood qui le conduit notamment à l'écriture du scénario du film antinazi *Les bourreaux meurent aussi* (*Hangmen also die*) qui sera réalisé par Fritz Lang en 1943.

En 1947, dans un climat de chasse aux sorcières, il est interrogé par la "Commission des activités anti-américaines" pour sympathie communiste.

En 1948, l'auteur retourne dans son pays et s'installe à Berlin-Est où il fonde, avec son épouse la comédienne Hélène Weigel, la troupe théâtrale du Berliner-Ensemble.

Jean Bellorini – metteur en scène

En 2002, il conçoit et met en scène *Piaf, l'Ombre de la Rue*, spectacle créé à Paris (Théâtre du Renard), repris à Avignon et depuis en tournée dans toute la France (plus de 300 représentations entre 2002 et 2008).

En 2003 il met en scène *La Mouette* d'A. Tchekhov assisté par Marie Ballet au **Théâtre du Soleil** (Cie Air de Lune), dans le cadre de la première édition du Festival Premiers Pas Enfants de Troupes.

Depuis 2003, il dirige les **Auditions Promotionnelles de l'École Claude Mathieu**, spectacles construits sur mesure pour une sélection d'élèves sortants de l'école. C'est sous forme de stage intensif de 2 mois de répétitions et 3 semaines de jeu que se réalisent ces spectacles qui se veulent autrement qu'une vitrine de comédiens. *Et jamais l'amour ne passera* (spectacle autour des textes de O. Von Horváth en 2003), *C'est ainsi que les hommes vivent* (spectacle autour des textes de B. Brecht en 2004), *Partir où personne ne part* (spectacle autour de l'univers dramatique américain d'auteurs contemporains en 2005), *Bella Ciao* (spectacle composé à partir du cinéma italien en 2006), *À la vie, voilà !* (spectacle autour de textes de Noelle Renaude en 2007), *Personne ne sait qu'il neige en Afrique* (spectacle autour de l'œuvre de B.M. Koltès en 2008), *Le Suicidé* de N. Erdman en 2009 et récemment *Espoir ?* d'après *Kroum l'ectoplasme* de Hanokh Levin 2010. En 2004, il met en scène avec Marie Ballet *Yerma* de F. G. Lorca au **Théâtre du Soleil** (Cie Air de Lune), spectacle dont il compose la musique. Il compose aussi la B.O. de *Adèle a ses raisons* de Jacques Hadjaje (Théâtre I3, Paris et Avignon, puis le Lucernaire en 2007).

Depuis 2005, il enseigne à l'**École Claude Mathieu**.

En 2006, il met en scène *Oncle Vania* d'Anton Tchekhov au **Théâtre de la Faisanderie** à Chantilly (Cie Air de Lune). Le spectacle est repris en 2007.

En 2007, il intervient au conservatoire de Paris (**CNSAD**) en collaboration avec **Wajdi Mouawad** pour qui il compose et dirige la musique de *Littoral*. En 2008, il met en scène avec Marie Ballet *L'Opérette, un acte de L'Opérette Imaginaire* de Valère Novarina au **Théâtre de la Cité Internationale** (Cie Air de Lune). Coproduction La Comédie de Béthune / L'Onde à Vélizy-Villacoublay. Tournée en Roumanie (Juin 2008 au Festival international de Sibiu / Bucarest), au Théâtre l'Apostrophe de Cergy-Pontoise, au CDN de Dijon, au théâtre de la Renaissance à Oullins, au Théâtre National de Toulouse, au Phénix de Valenciennes, au théâtre de Laval, à Cachan.

Depuis 2008, il intervient au **CRR** pour le **Jeune Chœur de Paris** dirigé par Laurence Equilbey. (Cours d'interprétation pour des chanteurs lyriques).

En 2009, la **Compagnie Air de Lune** est conventionnée par le département de la Seine-Saint-Denis, Jean Bellorini crée au **TGP** à Saint Denis, une adaptation théâtrale pour deux voix du roman de Victor Hugo *Les Misérables* (Cie Air de Lune). Ce spectacle est repris en 2010 au **TNT** (Toulouse) et au **TGP** (Saint-Denis).

En 2009, il met en scène un **opéra bouffe** d'Offenbach, *Barbe Bleue* (création en décembre 2009 à l'Opéra de Fribourg, tournée en Suisse, au Théâtre Musical de Besançon, à l'Opéra de Massy et en Belgique).

En 2010, il adapte avec Camille de La Guillonnière et met en scène *Tempête sous un crâne*, spectacle en deux époques d'après *Les Misérables* de Victor Hugo au **Théâtre du Soleil** (Cie Air de Lune). Ce spectacle est repris en octobre au Théâtre du Soleil et actuellement en tournée (TNT, Festival du Val d'Oise, Théâtre de Cornouaille à Quimper, Scène nationale de Forbach, La Chaux de fond, Torcy, Cachan, Montpellier)

En octobre il met en scène au **Théâtre du Soleil** *En ce temps-là, l'amour...* de et avec Gilles Ségol.

En janvier 2012, Jean Bellorini met en scène *Paroles Gelées*, adaptation du *Quart-livre* et de textes de François Rabelais, créé au Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées et présenté au Théâtre Gérard Philipe-Centre Dramatique National de Saint-Denis puis en tournée. À l'invitation de l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence, il met en scène la *Soirée Satie*, en tournée en France et en Belgique.

En juin 2013, Jean Bellorini met en scène *Liliom (ou la vie et la mort d'un vaurien)* de Ferenc Molnár dans le cadre du festival Printemps des comédiens à Montpellier.

À l'automne 2013, Jean Bellorini met en scène *La Bonne Âme du Se-Tchouan* de Bertolt Brecht au Théâtre National de Toulouse Midi-Pyrénées et à l'Odéon-Théâtre de l'Europe.

Depuis 2003, la Compagnie Air de Lune est soutenue régulièrement par l'ARCADI, la DRAC Île-de-France, le Conseil Général de la Seine-Saint-Denis, l'ADAMI, la SPEDIDAM, le JTN et la Mairie de Paris.

Jean Bellorini était artiste invité du Théâtre National de Toulouse jusqu'à fin 2013 et la compagnie Air de Lune était en résidence au Théâtre Gérard Philipe - Centre Dramatique National de Saint Denis jusqu'en 2013.

Le 1^{er} janvier 2014 Jean Bellorini est nommé directeur du Théâtre Gérard Philipe centre dramatique national de Saint-Denis.

Il intègre les spectacles de la Compagnie Air de Lune au répertoire du Théâtre Gérard Philipe.

En septembre 2014, il recrée *Liliom ou la vie et la mort d'un vaurien* de Ferenc Molnár au Théâtre Gérard Philipe.

En novembre 2014, il crée pour la première fois un spectacle jeune public *Cupidon est malade* de Pauline Sales, d'après *Le Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare au théâtre Am Stram Gram de Genève.

En janvier 2015, il crée *Un fils de notre temps*, d'après le roman d'Ödön von Horváth.